

VÉLOOBSERVATIONS

Bilan de mes expériences à vélo cet été. D'abord, monter une côte n'est pas fatigant. En effet, un phénomène s'est produit chaque fois que je l'ai fait : sitôt arrivé au sommet, j'ai pu accélérer vivement. Preuve que grimper donne de l'énergie.

Ensuite, pédaler ralentit le vélo. Quand je suis allé à l'Alpe d'Huez, j'ai pédalé, et j'ai avancé lentement. Quand j'en suis revenu, je n'ai pas pédalé, et j'ai foncé.

Observations faites en ville. À Bordeaux, les vélos en libre-service s'appellent V³ – ce qui ne se lit pas « V au cube », mais V CUB (Communauté urbaine de Bordeaux). J'ignore comment se pratique l'opération, symbolisée par la notation V³, consistant à effectuer la



multiplication répétée d'un vélo par lui-même. Je ne sais pas non plus pourquoi tant de villes recourent à des jeux de mots : VéloV (Lyon), VélôToulouse, Vélhop (Strasbourg), VéloCité (Mulhouse, Besançon), etc.

Trêve de plaisanterie. Rappelons un principe de physique fameux chez les cyclistes : moins tu pédales plus fort, plus tu roules moins vite.

LE VRAI DU FAUX

Un mythologue, un sociologue, seraient mal inspirés de refuser de s'intéresser à un récit ou à une rumeur sous prétexte qu'ils sont faux. Du moment qu'un peuple colporte le récit ou la rumeur, ceux-ci sont instructifs.



En psychologie, le faux peut avoir le même effet que le vrai. Le souvenir d'avoir eu une enfance malheureuse peut meurtrir, même si c'est une reconstruction erronée.

En étymologie, le faux se mue parfois en vrai. Par exemple, il est vrai que « fainéant » est d'un registre plus soutenu que « feignant ». Mais cela résulte d'une erreur. La première forme attestée est « feignant », participe présent de « feindre », dont le sens ancien était « se dérober à la tâche ». Le sens ancien ayant cessé d'être compris, l'altération populaire « fainéant » s'est imposée parce que tout le monde entend « fait néant ». Le mot « fainéant » doit donc sa légitimité de mot soutenu à une étymologie infondée.

La mythologie, la sociologie, la psychologie, l'étymologie, sont perverses avec ceux qui les étudient. Ils doivent accorder autant d'attention aux affabulations qu'aux vérités. Mais si eux fabulent dans leurs analyses, ils perdent tout droit à l'attention des lecteurs.

DOUBLES INCONNUES

Problème. Prévoir comment vont évoluer au cours du temps les effectifs d'espèces naturelles interagissant sur un territoire donné. Méthode. Considérer ces effectifs comme des inconnues reliées par des équations exprimant les interactions entre les espèces. Puis tenter de résoudre le système d'équations ainsi obtenu.

Seulement, on n'est jamais sûr qu'il n'y a pas d'autres espèces interagissant, sans qu'on le sache, avec celles qu'on prend en compte. La nature joue souvent des tours de ce genre. Si difficiles soient les calculs

sur les inconnues repérées comme telles, il y a donc plus difficile encore : découvrir quelles inconnues sont restées... dans l'inconnu.

QUAND LES MOTS SE JOUENT DE NOUS

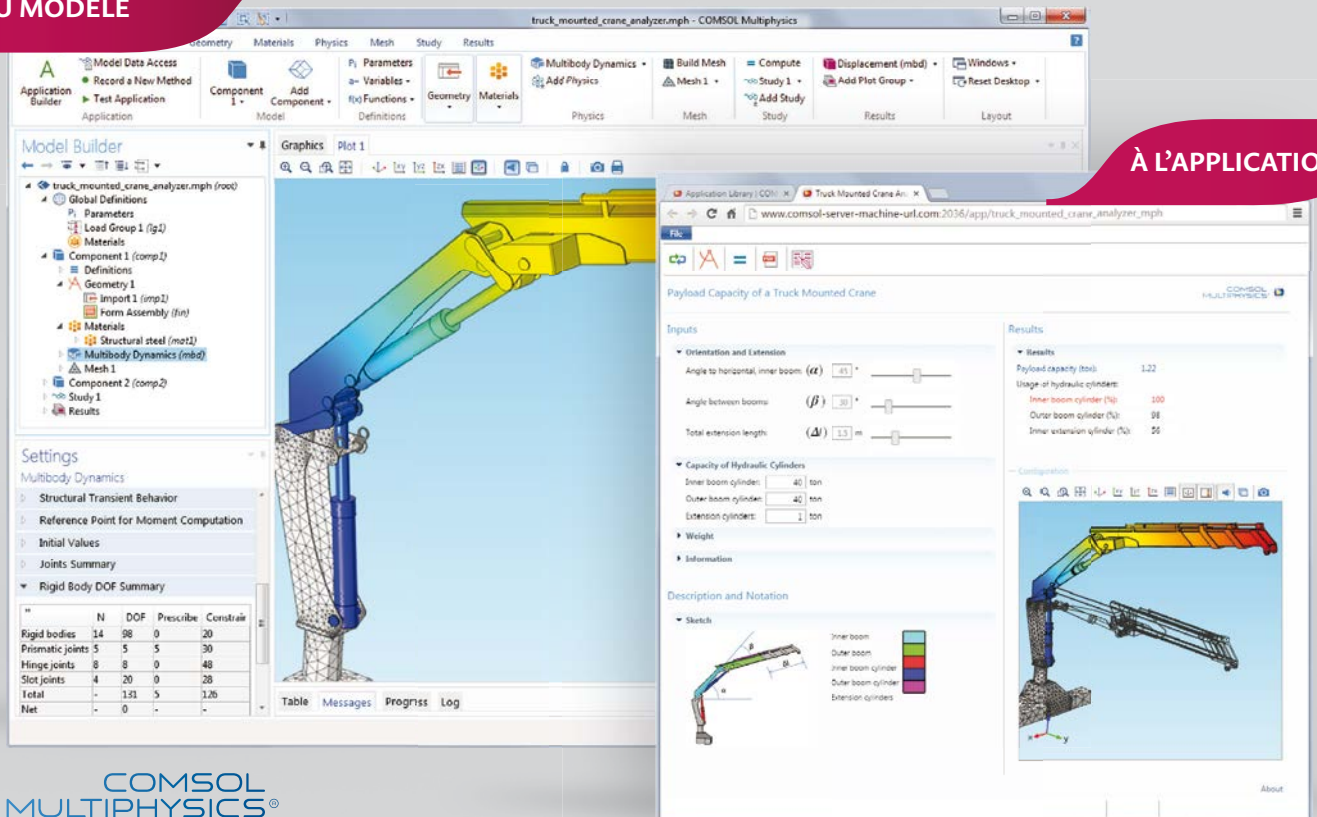
Des gens qui s'imposent sans jamais se sentir importuns, formulent toujours les mêmes exigences, insistent sans percevoir de limite à ne pas dépasser, on dit qu'ils sont lourds. De fait, ils agissent comme la pesanteur. Cette dernière s'impose à tous les instants de notre vie. Jamais elle ne se fait discrète. Que notre attention se relâche, et elle en profite toujours de la même façon : elle provoque une chute – grave ou amusante, peu lui importe. La loi de la pesanteur s'applique à elle-même : elle est lourde !

Nos mots ne sont jamais exacts. Sentiments éthérés, mots patauds. Sentiments vulgaires, mots délicats. Mots trop clairs, laissant perdre des intuitions vagues mais riches. Mots confus, embrouillant et dissipant ce que nous avions pensé. Si notre attention se relâche, les mots en profitent



toujours de la même façon : ils provoquent des malentendus. Peu leur importe que s'ensuivent inimitiés graves ou quiproquos amusants. Les mots sont lourds !

Parfois, les mots d'un texte se font trop présents. Ils l'envahissent, comme une personne insistante nous envahit. Ils débordent l'auteur, et le mènent là où il ne voulait pas aller, comme la pesanteur mène au sol celui qui n'avait pas l'intention d'y aller. L'auteur n'a su écrire que des mots, et son texte est lourd. ■



Comment créer le meilleur design et partager votre expertise en simulation ?

**GRÂCE À DE PUISSANTS OUTILS DE CALCULS.
AVEC DES APPLICATIONS FACILEMENT PARTAGEABLES.**

comsol.fr/5.1

PRODUCT SUITE

- › COMSOL Multiphysics®
- › COMSOL Server™

ELECTRICAL

- › AC/DC Module
- › RF Module
- › Wave Optics Module
- › Ray Optics Module
- › MEMS Module
- › Plasma Module
- › Semiconductor Module

MECHANICAL

- › Heat Transfer Module
- › Structural Mechanics Module
- › Nonlinear Structural Materials Module
- › Geomechanics Module
- › Fatigue Module
- › Multibody Dynamics Module
- › Acoustics Module

FLUID

- › CFD Module
- › Mixer Module
- › Microfluidics Module
- › Subsurface Flow Module
- › Pipe Flow Module
- › Molecular Flow Module

CHEMICAL

- › Chemical Reaction Engineering Module
- › Batteries & Fuel Cells Module
- › Electrodeposition Module
- › Corrosion Module
- › Electrochemistry Module

MULTIPURPOSE

- › Optimization Module
- › Material Library
- › Particle Tracing Module

INTERFACING

- › LiveLink™ for MATLAB®
- › LiveLink™ for Excel®
- › CAD Import Module
- › Design Module
- › ECAD Import Module
- › LiveLink™ for SOLIDWORKS®
- › LiveLink™ for Inventor®
- › LiveLink™ for AutoCAD®
- › LiveLink™ for Revit®
- › LiveLink™ for PTC® Creo® Parametric™
- › LiveLink™ for PTC® Pro/ENGINEER®
- › LiveLink™ for Solid Edge®
- › File Import for CATIA® V5